

# Nous avons aimé...(suite)

## DES ROMANS POUR ADULTES

### Du domaine des murmures

de Carole Martinez - Gallimard, 2011

1187, pour échapper à un mariage non souhaité, mais aussi par acte de foi, la jeune Esclarmonde décide de vivre emmurée dans une cellule attenante à une chapelle. Sa seule ouverture sur le monde est une fenêtre avec des barreaux. Si sa quête spirituelle la nourrit au début et qu'elle devient aux yeux de tous celle par qui le bien arrive, des événements la font bientôt douter...

Avec ce nouveau roman, Carole Martinez nous transporte au cœur du Moyen âge : croisades, soumission à la religion et ignorance populaire nourrissent ainsi l'histoire. Fable à la frontière du réel *Du domaine des murmures* est un récit haletant qui a reçu le Prix Goncourt des Lycéens 2011.

### La tour d'arsenic

d'Anne B. Ragde - Balland, 2011

Malie, ancienne chanteuse de cabaret à la gloire éphémère se meure. Ruby, sa fille et son frère IB se réjouissent de cette nouvelle. Thérèse qui adorait sa grand-mère se demande comment Malie a pu être à la fois une mère haineuse, tyrannique et une grand-mère affectueuse. Ce roman plein de surprises ouvre successivement des portes permettant de saisir les personnages. L'histoire de leur passé, de leur enfance, de leur blessures mais aussi de leurs espoirs. Un drame où l'auteur donne toute la force de son style.

### Le jardin

de Bertina Henrichs - Le Cherche midi, 2011

La vie de Marthe est devenue monotone après la mort de son mari. Les sollicitations se font rares jusqu'à ce qu'elle trouve un prospectus dans sa boîte aux lettres. En effet, Marthe va voir sa petite vie bouleversée par la construction d'un parc de loisirs, la volonté du promoteur de lui arracher sa maison et de détruire son quartier. Elle va alors s'engager avec les gens de sa communauté contre ce projet immobilier. Les personnages qui gravitent autour d'elle sont savoureux, surtout Hans qui ajoute une touche d'humour et d'optimisme. Deux solitudes qui vont se rejoindre et peut-être un nouvel avenir s'ouvrira devant eux. Un roman qui se lit avec beaucoup de plaisir.

### Marie Blanche

de Jim Fergus - Le Cherche midi, 2011

Jim Fergus s'inspire de son histoire personnelle pour nous offrir une saga bouleversante. L'auteur rend visite à sa grand-mère Renée, 96 ans. D'un caractère entier, froide et tyrannique, elle a brisé la vie de sa famille. La mère de Jim Fergus, Marie Blanche fut victime d'inceste de la part de son oncle et d'une mère toxique. Un destin tragique qui la conduit à noyer ses blessures dans l'alcool et à séjourner dans des établissements psychiatriques. Une inoubliable fresque familiale.

### Rien ne s'oppose à la nuit

de Delphine de Vigan - JC Lattès, 2011

Delphine de Vigan nous livre avec force un récit sur la vie de sa mère Lucile. Des moments de grandes souffrances, de désarroi face à des internements dans des hôpitaux psychiatriques. Mais Lucile a fini par sortir de dix années d'hébétude, d'anesthésie. Après 3 ans d'étude, elle devient une brillante assistante sociale, c'est une renaissance et une réussite exemplaire. Ce vécu est poignant, bouleversant, fragile et prouve qu'au plus profond du désespoir peut naître une force, un courage trouvé en soi. Cependant, Lucile restera tout au long de sa vie suspendue au dessus du vide...

## DES BANDES DESSINÉES

### Le carnet de Roger

de Florent Silloray - Sarbacane, 2011

L'auteur s'est inspiré de l'histoire de son grand-père et de son carnet de forçat dans les mines de sel de Prusse-Orientale. Roger, maraîcher de 27 ans, reçoit son ordre de mobilisation en automne 1939. L'auteur décide de marcher sur les traces de son grand-père et ces illustrations donnent force et vie à ce témoignage précieux et rare. Une bande dessinée magnifique et bouleversante sur la déportation des prisonniers de guerre dans les camps de travail.

### Le curé

de Christian de Metter et Laurent Lacoste - Casterman, 2011

Christian de Metter nous livre un album excellent. Un jeune curé arrive dans un petit village de campagne en 1935. La majorité des habitants semble ravie sauf le vieux docteur Jarowski pour qui la religion est semée de contradictions. Une nuit se sentant mourir, il fait appeler le curé afin de se confesser. Il lui annonce être le responsable de la disparition d'une jeune fille du village. L'homme de foi est alors torturé entre la tentation d'alerter la police et la famille et le secret de la confession. L'atmosphère devient progressivement pesante et les dessins à l'aquarelle sont impressionnants. Le graphisme entretient une ambiance sombre et tendue qui convient parfaitement à ce fait divers rural.

### Les ignorants

d' Etienne Davodeau - Futuropolis, 2011

L'histoire d'une rencontre: Etienne Davodeau a passé un an auprès de Richard Leroy, un viticulteur au franc-parler réjouissant et au caractère bien trempé. Entre l'amoureux des vins non trafiqués et le dessinateur humaniste, le courant ne pouvait que passer. On savoure avec délectation cette expérience pleine d'humour où chacun s'initie avec curiosité à l'univers de l'autre. Enivrez vous avec cette bande dessinée pétillante.

### Yesterday

de David Blot et Jérémie Roger - Manolosanctis, 2011

Le 8 décembre 1980, John Lennon est assassiné. Le même jour John Duval naît dans une clinique de Paris. 23 ans plus tard, John débarque à New York. le lendemain matin, de façon inexplicable, il se réveille en 1960. Condamné à vivre à cette époque, il rencontre de jeunes musiciens et formeront le groupe les Futurians qui deviendra célèbre grâce au titre Yesterday. La description des années 60 est réussie et le dessin est clair et agréable. Un premier volume palpitant, original, bien rythmé et rock'n roll.

## DES ROMANS POUR ADOLESCENTS

### Mon coeur fait bio

de Sandra Nelson - Editions Flammarion, 2011

Appoline, 12 ans, vit dans une famille recomposée. D'un côté, il y a son père qui déprime depuis son divorce et de l'autre sa mère qui a refait sa vie. Ils sont alors 4 enfants à la maison, son frère Léopold qui ne cesse de l'embêter, la fille de son beau père, Maddalena, adolescente mal dans sa peau et la petite dernière, Simonetta. La cohabitation n'est pas tous les jours facile surtout lorsque son beau père décide de changer leur mode d'alimentation et de passer du surgelé au bio ! Appoline sait malgré tout rester optimiste en toute circonstance et sa bonne humeur est communicative. Petit récit, drôle, pétillant, léger.

## Pourvu que tu m'aimes

de Vivianne Camponar - Éditions Seuil, 2010

La sœur de Mathilde est décédée suite à un accident de cheval. Ses parents ne s'en remettent pas. Mathilde quant à elle est totalement indifférente à ce deuil. Elle avoue même avoir détester sa sœur. C'était réciproque. Pour fuir l'atmosphère étouffante de la maison elle décide d'aller en internat. Suite à un différent avec une collégienne elle sera expulsée du collège et ira vivre chez sa grand mère. Elle va découvrir un lourd secret de famille. Très bon roman sur un thème peu exploité en littérature jeunesse : le désamour filial.

## DES FILMS

### Never let me go

de Mark Romanek, avec Carey Mulligan, Andrew Garfield, Keira Knightley, 2010

Depuis l'enfance, Kathy, Ruth et Tommy sont les pensionnaires d'une école différente où se mélangent l'idyllique et le trouble, une institution coupée du monde où seuls comptent leur éducation et leur bien-être. Leur vie bascule le jour où ils découvrent un inquiétant secret qui va bouleverser jusqu'à leurs amours, leurs amitiés, leur perception de tout ce qu'ils ont vécu jusqu'à présent. Presque dix ans après son premier long métrage (l'excellent *Photo Obsession* avec Robin Williams) et après avoir été viré de *The Wolfman*, Mark Romanek revient avec ce très beau film adapté d'un roman de Kazuo Ishiguro. Le sujet, qui soulève de bonnes questions, est filmé avec beaucoup de délicatesse et de subtilité mais est surtout superbement joué par des comédiens admirables : Andrew Garfield (Boy-A, *The Social Network*) qui confirme à chaque nouveau rôle qu'il est un des plus grands acteurs de sa génération, Carey Mulligan bouleversante et Keira Knightley toujours aussi belle et fantastique. Un des plus beaux films que j'ai eu l'occasion de voir en 2010.

### Omar m'a tuer

de Roschdy Zem avec Sami Bouajila, Denis Podalydès, 2011

Le 24 juin 1991, Ghislaine Marchal est retrouvée morte dans la cave de sa villa de Mougins. Des lettres de sang accusent : « Omar m'a tuer ». Quelques jours plus tard, Omar Raddad, son jardinier, est écroué à la prison de Grasse. Il parle peu, comprend mal le français, a la réputation d'être calme et sérieux. Dès lors, il est le coupable évident. Il n'en sortira que 7 ans plus tard, gracié, mais toujours coupable aux yeux de la justice. En 1994, révolté par le verdict, Pierre-Emmanuel Vaugrenard, écrivain convaincu de l'innocence d'Omar Raddad, s'installe à Nice pour mener sa propre enquête et rédiger un ouvrage sur l'affaire...

Deuxième long-métrage réalisé par l'acteur Roschdy Zem après le joli *Mauvaise foi*, *Omar m'a tuer*, relate une affaire judiciaire complexe et controversée. Le scénario, coécrit par Rachid Bouchareb (également coproducteur du film), s'appuie sur l'autobiographie d'Omar Raddad et sur le livre "Omar : la construction d'un coupable", de Jean-Marie Rouart, rebaptisé Pierre-Emmanuel Vaugrenard dans le film. Roschdy Zem s'est avant tout attaché aux faits, et aux regards d'Omar Raddad (étonnante métamorphose de Sami Bouajila, impressionnant), et de l'académicien qui se prend de passion pour l'affaire et s'improvise détective (truculent Denis Podalydès). En pointant les zones d'ombre de l'enquête, le film dénonce les failles de l'écrasante machine judiciaire qui peut broyer un homme, et, comme l'assène durant le procès Maître Vergès, avocat d'Omar Raddad "le condamner sur rien". Un film fort, touchant, dont on ressort K.O. Si Omar Raddad a bénéficié d'une remise de peine en 1998 à la suite d'une grâce partielle accordée par le Président Jacques Chirac, le meurtre de Ghislaine Marchal n'a, à ce jour, toujours pas été élucidé.